

Meilleur prof du Québec

| Valérie Girard | valerie.girard@monteregieweb.com

DELSON - Bernard Smith a longtemps rêvé d'être couronné enseignant de l'année par l'Association des golfeurs professionnels du Québec. Alors qu'il ne s'y attendait plus, ses confrères lui ont décerné le prestigieux titre, le 2 novembre.

«Ça a été une belle surprise, raconte-t-il. Je commence à sortir de mon nuage. C'est comme si je n'y croyais pas.»

L'homme est d'autant plus heureux que pour la première fois cette année, les récipiendaires de la soirée Méritas annuelle de l'AGP ont été nommés à la suite d'un vote des membres. Il fallait autrefois soumettre sa candidature. «C'est une année extraordinaire. C'est comme si ma vie commençait», lance celui qui, à l'aube de la cinquantaine, attend son premier enfant.

Bernard Smith sait très bien pourquoi il a remporté ce prix. Sa méthode d'enseignement est unique en son genre. «Je travaille beaucoup avec le ressenti, la prise de conscience, ce que les gens perçoivent. Je suis plus un coach, un guide», explique le tuteur du golfeur candiacois Vincent Dumouchel.

Sa philosophie tant à la maison que sur le green? Vivre le moment présent. «Je me répète souvent : *Just to be*. Il ne faut pas être dans le futur, dans l'anxiété de la performance.»

Un outil

Professeur d'éducation physique de formation, sportif de nature, Bernard Smith a rapidement jeté son dévolu sur le golf. «J'ai enseigné ce sport en France et en Espagne pendant quelques mois en 1988. À mon retour, je me suis dit : c'est ma voie. C'est là-dedans que je dois m'en aller», se souvient celui qui, un an plus tard, lançait son école à La Prairie, Golf quatre saisons.

«Le golf, ça se joue seul. Tu ne peux pas te



Tant dans la vie que sur le green, il profite de chaque instant.

Bernard Smith (à droite) ne mise pas seulement sur la technique, mais aussi sur le «ressenti».



cache derrière tes partenaires de jeu, poursuit-il. Tu ne peux pas dire : c'est à cause de lui si ça va mal. C'est toi. C'est un travail constant que l'on fait sur soi-même.»

Mais s'il aime enseigner ce sport, c'est que le golf est pour lui un outil pour véhiculer sa philosophie de vie et ses valeurs. Pas question de s'en tenir aux simples techniques. «Ce que je propose dans mon enseignement, c'est l'amour de soi, dit-il. Ce sont des éléments que l'on peut exporter partout après.»

«Pour moi, une partie de golf, c'est comme un *walk in the park*. Pourquoi aller là-bas pour se choquer? Il faut se détacher du résultat, de son ego. Il faut prendre ce temps-là pour humer le gazon, profiter de la bonne compagnie et non pas seulement montrer aux autres qu'on est bons», ajoute celui qui a développé sa méthode d'enseignement auprès d'un professionnel, en Californie. ■

Double finaliste en Croatie

| Valérie Girard | valerie.girard@monteregieweb.com

DELSON - Laurie-Ève Pépin-Gagné a été parmi les huit meilleures gymnastes aux barres asymétriques et à la poutre lors de la Coupe du monde de Croatie, du 8 au 10 novembre.

La Cadiacoise était particulièrement heureuse d'atteindre la finale à ces deux appareils, elle qui n'était pas au sommet de sa forme. «Je me suis blessée à la cheville une semaine avant que je parte. Je me suis coincée un nerf. J'ai décidé à la dernière minute d'y aller», raconte-t-elle.

Fière d'une 2^e position lors des qualifications aux barres asymé-

triques, l'athlète avoue avoir eu du mal à contrôler son stress lors de cette épreuve. «J'espérais beaucoup, mais finalement, je me suis mis tellement de pression que j'ai manqué un mouvement. Je suis arrivée 8^e», se désole-t-elle.

Le scénario a été tout autre à la poutre alors que la jeune fille de 17 ans s'était classée au 7^e rang en qualification. «C'était la première fois que je faisais les finales à la poutre lors d'une Coupe du monde, dit celle qui en était à sa 4^e compétition du genre en carrière. Je me suis juste dit : je vais me faire du fun. J'ai fait de mon mieux et j'ai terminé 4^e.»

Laurie-Ève Pépin-Gagné, qui avait été forcée de prendre un mois de repos l'été dernier en raison d'une saison chargée en compétitions, sera de l'épreuve Élite Canada, à la mi-décembre. Elle souhaite également participer à la Coupe du monde de Montréal, en mars. ■

Laurie-Ève Pépin-Gagné a raté une médaille par à peine 0,2 point à la poutre. (Photo d'archives - Grace Chiu)

